

Saint-Vit (25)

Code postal : 25410

St-Vit est situé à 18 km au sud-ouest de Besançon, à 252 m d'altitude dans une zone vallonnée. Au sud de cette zone, le Doubs coule dans une plaine alluviale large d'environ un km. La localité s'est développée sur la rive droite sur une butte dominant la vallée d'une trentaine de mètres. Le village compte 218 habitants en 1688 – 600 en 1790 – 1066 en 1851 – 871 en 1901 – 1086 en 1954 – 2978 en 1982.

Premier cadastre établi en 1825 ; territoire communal de 1644 ha dont 442 en forêts.

Toponymie :

Villa Sancti Vittii (967) – Sanctus Victus, Saint Vy (XII^e siècle) – Sanctus Victus (1275) – Sanctus Wittus (fin XIV^e siècle) – Sainct Vyt (XV^e siècle)

Quelques repères historiques :

St-Vit est cité en 1285 dans un échange de terrain entre le chapitre de Besançon et Fromond de Montferrand, seigneur de Corcondray ainsi que dans le testament de Marianne de St-Ferjeux « sœur d'Etevenin de St-Vit » en 1282. A la fin du XVI^e siècle, Henri IV ayant déclaré la guerre à l'Espagne l'attaque en Comté ; en juillet 1595, il établit son camp à St-Vit. Lors de la guerre de Dix Ans (1634-1644) St-Vit et Antorpe sont à nouveau victimes des Français et des mercenaires de Bernard de Saxe-Weimar, payés par Richelieu : exactions, peste, famines laissent le village en ruines. Après une nouvelle invasion, la province est officiellement rattachée à la France (en 1678). En 1789, les Saints-Vitois procèdent, comme partout, à la rédaction d'un cahier de doléances ; lors de cette tourmente révolutionnaire, St-Vit, dont le nom évoque une religion, est débaptisé et prend le nom d'Egalité-sur-le-Doubs.

Histoire religieuse :

St-Vit est une paroisse très ancienne, son église est citée dans un diplôme de 967. Antorpe, Berthelange, Ferrières-les-Bois, Salans et Roset font partie au Moyen Age et aux Temps Modernes de cette paroisse ; cette situation sera à l'origine de divers litiges.

L'église de St-Vit a un plan en croix latine, précédée d'un clocher-porche couvert par un toit à l'impériale, le chœur est gothique (il remonte au XII^e siècle), la nef a été rebâtie en 1740 ; le maître-autel, le tabernacle et le retable en bois sculpté, peint et doré, ont été retirés lors de la restauration de l'église, de même qu'une toile du XVIII^e siècle représentant le supplice de St-Vit. Aux XIX^e et XX^e siècles, de nouveaux travaux sont entrepris : le buffet d'orgue offert par la famille Billon (achevé en 1856), le clocher, bâti en 1772, reconstruit en 1819.

Economie : Au XVII^e siècle, la ressource principale est l'agriculture : élevage de bovins surtout et diverses cultures : froment, seigle, orge et avoine sans oublier 60 arpents de vigne ; de 1801 à 1841 elle est en constante progression avec 573 ha de terres labourables, 91 de prés et 35 de vignes ; une fromagerie s'installe ; un 2^{ème} moulin sur le ruisseau de Benusse a moulu 15000 dbles décalitres de blé en 1852, 4000 de maïs et 3000 d'orge ; 5 carrières de pierre sont en activité et une tuilerie est installée à Antorpe. L'artisanat traditionnel (3 cordonniers, 2 ferblantiers, 2 sabotiers, 1 bourrelier et 1 charron en 1952) a totalement disparu.

Equipement : Construction du canal du Rhône au Rhin, creusé sous le 1^{er} Empire en 1832 à St-Vit – la gare a été construite en 1854 mais la ligne ne fonctionnera qu'en 1856 – en 1912, le courant électrique est fourni par la centrale fondée au Moulin du Pré (par J. Bossert), reprise par la Cie électrique de Franche-Comté puis, vers 1930, par la Cie électrique des forces motrices de la Loue avant d'être nationalisée.